

UN 15EME STAGE DE CRIEL POUR LE MITSU

A l'occasion du week-end de Pâques 2019, la ville de Criel sur mer a une nouvelle fois accueilli sur ses terres les pratiquants d'Aikibudo pour un stage annuel, devenu une tradition. Au départ d'Ile de France, 17 personnes ont conquis les routes normandes (et pour les plus tardifs les bouchons parisiens) afin de prendre part à cette aventure. Logés au château de Chantereine à Criel, les pratiquants, Kyu et Yudansha, issus de différents clubs franciliens, se sont réunis pour vivre leur passion commune pour cet art ; passion d'autant plus partagée, que nous avons la chance de compter cinq couples parmi les participants.

Une fois le repas terminé et la répartition des chambres faite, nous avons rejoint le dojo pour prendre nos marques sur le tatami. Après quelques échauffements, Ukemi et Te Hodoki, pour se mettre en condition, nous avons pleinement pris possession de notre environnement à l'occasion d'une séance de Kobudo en plein air. Le traditionnel bo était au rendez-vous ainsi que la Naginata au grand plaisir de débutants tels que moi.

Dans la tradition du stage, cette première journée s'est terminée par une randonnée, à la fois méditative et dynamique, jusqu'au sommet des falaises surplombant la côte et la ville. Cette marche, petit moment d'échange et de partage alimenté par la beauté du paysage, nous a sereinement conduit au restaurant le Coq Hardi idéalement situé près de la plage, en contrebas des falaises, pour un long repas copieux et animé.

Après une nuit de repos bien méritée, les plus matinaux d'entre nous ont eu la surprise dimanche de partager le petit déjeuner avec une bonne cinquantaine de coureurs d'étapes, arrivés en 4x4 au château pendant la nuit. C'est sous ces regards curieux que nous avons rejoint le dojo pour attaquer cette deuxième journée de stage, armés de Naginata, Boken et Iaito cette fois ci. Après quelques révisions de katas au Boken, les pratiquants ont pu sortir leur sabre du fourreau à l'occasion d'une démonstration de Iaijutsu. Les Yudansha ont alors fait preuve de toute leur détermination en enchaînant, en groupe, les cinq katas debout du Iai-jutsu, sous le regard attentif du sensei. Nul doute que les Kiai et autres cris lâchés en cœur tout au long de cette matinée auront marqué l'esprit des résidents. S'en est suivi un atelier portant sur l'entretien d'une lame de sabre, rappelant les détails importants et à ne pas négliger en la matière.

Pour la suite, la journée s'est poursuivie au sein du Dojo avec la pratique de l'Aikibudo. Cette après-midi a grandement contribué à l'originalité du stage puisque les Yudansha ont eu l'occasion de renouer avec le Daito Ryu aikibudo, art martial traditionnel japonais et lointain ancêtre des écoles d'Aiki.

Pour clore cette deuxième journée, et avant le fidèle rendez-vous au Coq Hardi, nous avons eu le plaisir de visionner un film réalisé par deux membres du Mitsurukai à l'occasion d'un voyage qu'ils ont réalisé au Japon fin 2018, sur l'île de Kyushu. Nos aventuriers ayant participé, parmi maintes autres choses, à la célébration du festival de KARATSU KUNCHI vieux de 400 ans, c'est donc l'esprit plein d'images de sources chaudes, de parades de chars à tête de serpents, poissons ou encore dragons que nous autres spectateurs nous sommes mis en route pour notre dernier dîner près de la mer.

L'imminence du départ s'imposait déjà à nous au réveil le lundi matin tandis qu'il nous fallait préparer les valises et libérer les chambres. Pour autant, l'ambiance restait joyeuse alors que nous rejoignons le dojo pour les derniers moments de pratique. Justement, une petite surprise nous attendait au cours de cette matinée où les arts traditionnels du Kobudo ont un temps laissé place à la pratique du Tonfa et du Kendo, avec quelques duels en prime, pour garder à vif le souvenir de ce weekend. Pour les trois Kyu qui préparaient l'examen du 1^{er} Dan en juin, cette matinée fut également l'occasion de réviser leurs katas, sous le regard et les remarques avisées d'un Yudansha.

Puis, vint finalement le moment de se dire au revoir et de retrouver nos vies, bien enrichies de cette expérience.

Régis

